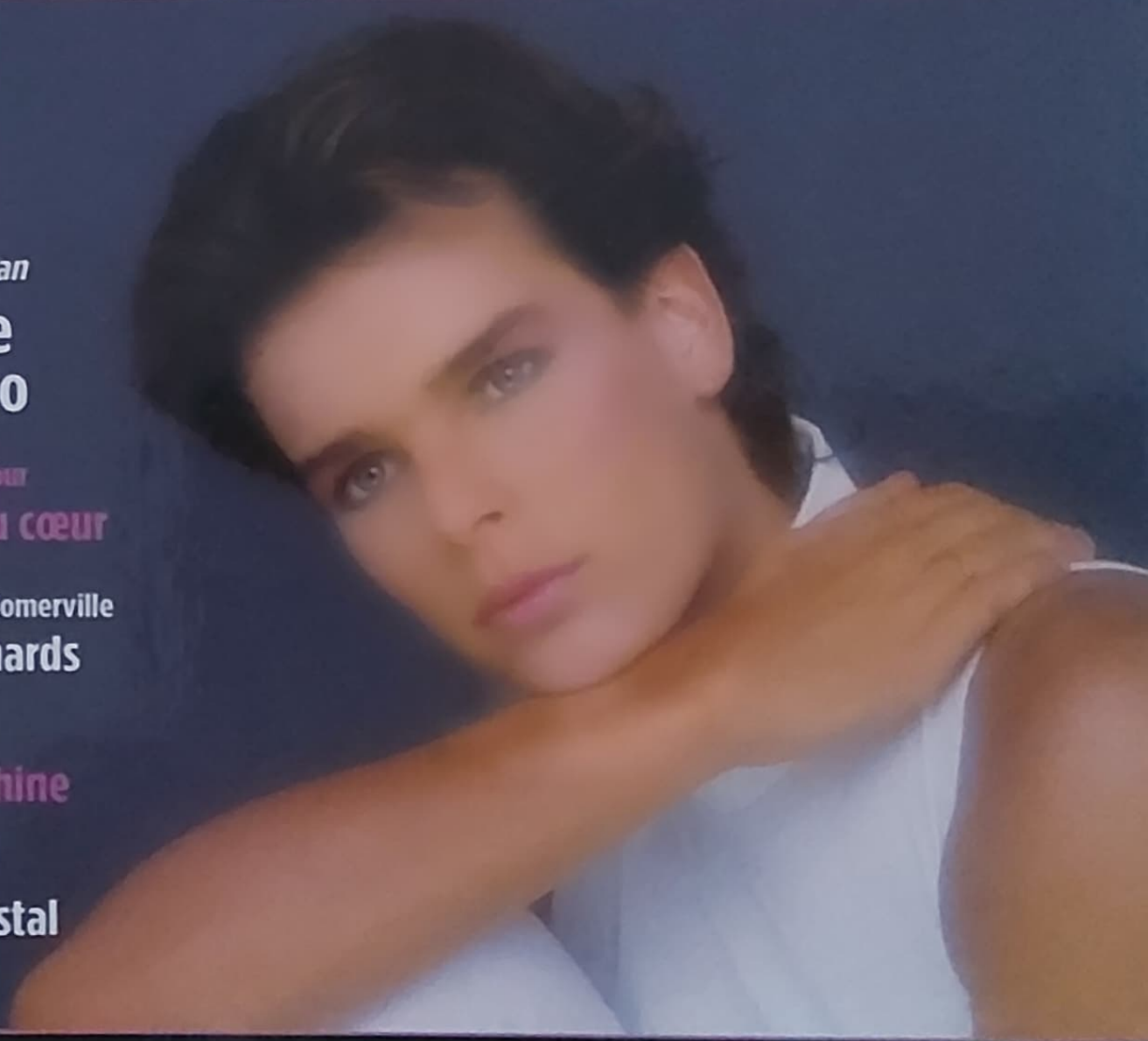
LA COLLECTION OFFICIELLE

TOP 50

1984-1993 La fabuleuse histoire des années TOP 50

MARS - AVRIL
1986



Une princesse, comme un *Ouragan*
Stéphanie de Monaco

La France chante pour
Les Restos du cœur

La mue de Jimmy Somerville
The Communards

Face à Face
Gold / Indochine

Les objets cultes
Le boîtier cristal

CD COLLECTOR
ÉDITION ILLUSTRÉE

PolyGram
Collections

Europe 1

LA COLLECTION OFFICIELLE

TOP 50

1984-1993 La fabuleuse histoire des années TOP 50

LA COLLECTION OFFICIELLE TOP 50 [illegible]

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : [illegible] **COMITÉ DE DIRECTION :** [illegible] **DIRECTEUR DÉPARTEMENT KIOSKS :** [illegible] **DIRECTEUR MARKETING :** [illegible] **CHEF DE PROJET :** [illegible] **BUSINESS AFFAIRS :** [illegible]

AUTEUR DES TEXTES : [illegible] **RECHERCHES ICONOGRAPHIQUES :** [illegible] **MASTERING :** [illegible] **FABRICATION :** [illegible] **DESIGN :** [illegible] **PHOTOGRAVURE :** [illegible]

REMERCIEMENTS : [illegible]

IMPRIMÉ PAR : [illegible] **DÉPÔT LÉGAL :** [illegible]

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES : [illegible]

[illegible]

LA COLLECTION OFFICIELLE

TOP | 50

1984-1993 La fabuleuse histoire des années TOP 50

MARS-AVRIL 1986

SOMMAIRE

ÉDITO p.4

AU SOMMET DU TOP 50 :
Stéphanie de Monaco p.6

EN GROS PLAN :
Les Restos du cœur p.10

EN BREF p.14

LE FACE À FACE TOP 50 :
Gold / Indochine p.16

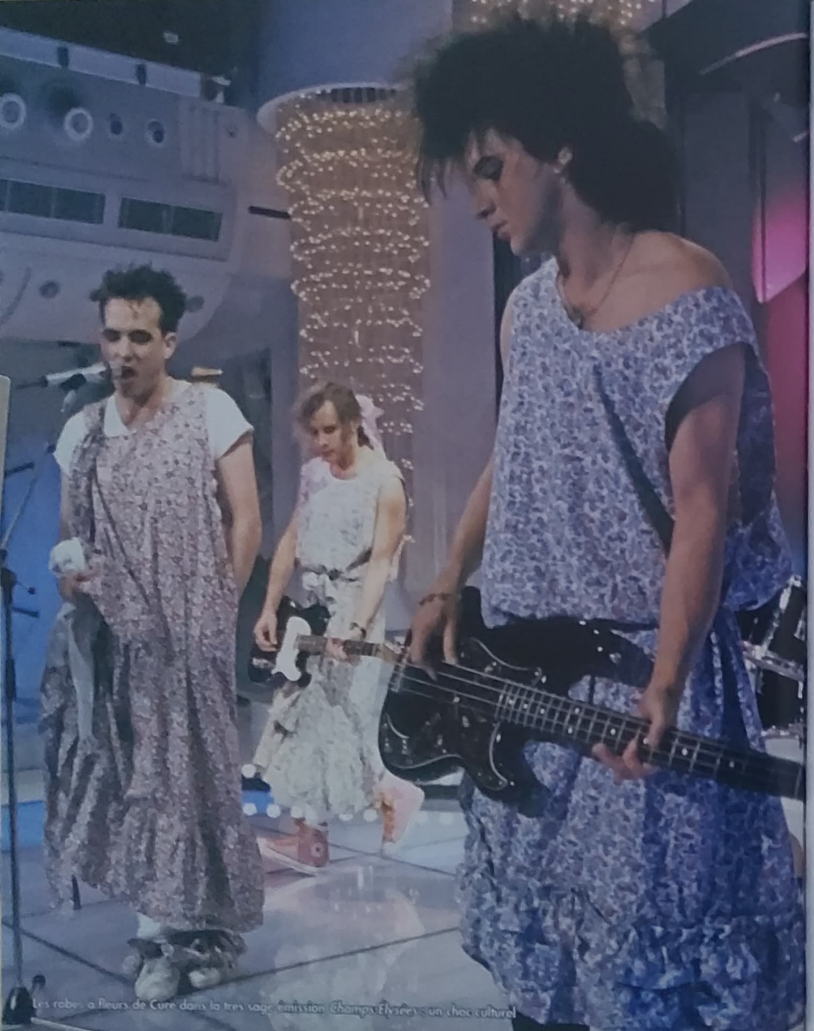
LA PHOTO SOUVENIR p.18

MES DISQUES COUP DE CŒUR p.20

SUR LES ÉCRANS... p.22

ET PENDANT CE TEMPS-LÀ... p.24

LA SÉLECTION DU TOP 50 p.26



Les robes à fleurs de Cure dans la très sage émission Champs Élysées : un choc culturel

ÉDITO

Ohé, Ohé... (Capitaine abandonné)

C'est cool, c'est le printemps et le Top 50 bourgeonne de chansons légères et follement optimistes au point d'y croiser nos amis les Bisounours. C'est dire si la vie est belle (ouais !). Et sans sourciller on passe des *Bêtises* de Sabine Paturel (qui a tout mangé le chocolat et fumé les Craven A) à Robert Smith et les Cure qui classent la même semaine deux 45 tours parmi les meilleures ventes. Chez nous on appelle le phénomène la « Cure-Mania ». Même Michel Drucker, en grandes pompes, reçoit le groupe dans *Champs-Élysées*. Les Cure chez ce bon Michel, c'est un peu comme si on poussait un hémophile dans une usine de lames de rasoir ! Avec son maquillage gothique, bien avant l'heure, et vêtu d'une robe à fleurs, il a dû en effrayer des mémés ce bon vieux Bob (Smith) invité sur un plateau télé à l'heure de la tisane. Avec sa coiffure à la "n'importe nawak" et son maquillage gothique, bien avant l'heure, il a dû en effrayer des mémés ce bon vieux Bob (Smith) invité sur un plateau télé à l'heure de la tisane. Le Top aura, au moins, permis d'écarter de son ronron habituel la programmation des grosses artilleries de la TV française. Pour les présenter, nos animateurs vedettes n'hésitaient plus à justifier la venue de tel ou tel groupe ou artiste rock et assimilé en donnant son classement au Top 50. Les Cure, comme bien d'autres autrefois interdits d'accès au grand public, fouleront le tapis rouge des grands barnums télévisuels : merci qui ?

Printemps 1986, des fissures commencent à apparaître sur les frontières de l'Est et inspirent nos artistes. Elton John chante *Nikita*, Sting implore : « Ce qui pourrait nous sauver, c'est que les Russes aiment leurs enfants aussi », et Lionel Richie écrit *Say You Say Me* pour le générique du film *Soleil de nuit* où un danseur soviétique tente de faire passer son épouse de l'autre côté du mur... On a juste le temps de se dire que la paix dans le monde ce serait « ach'ment » chouette qu'un gros nuage venu de l'Est nous menace de sa cargaison de radiations atomiques. C'est ballot, un étourdi à Tchernobyl oublie, en sortant, de fermer le gaz ou la lumière et boum... En quelques secondes c'est une centrale, une ville, une région qui sont rayées de la carte. Et on ne sait par quel miracle ce gros nuage s'est arrêté pile poil à notre frontière. Mystère. En attendant qu'une jolie princesse balaie le show-biz avec son *Ouragan*, Gold signe son premier numéro un avec *Capitaine abandonné*. Après les « Boat People », le groupe aborde sur un air toujours guilleret, dont il fait sa spécialité, un thème dramatique : la disparition en pleine action des aventuriers coureurs d'océan...

Ohé, Ohé... •

Marc Toesca

La vie de Stéphanie de Monaco était déjà terriblement romanesque avant qu'il ne lui vienne à l'idée de chanter

Une princesse, comme un *Ouragan*

Avec un seul single au succès phénoménal, Stéphanie de Monaco bat un record en prenant la première place du Top 50 pendant dix semaines. Mais elle n'a pas vraiment envie d'être chanteuse toute sa vie.

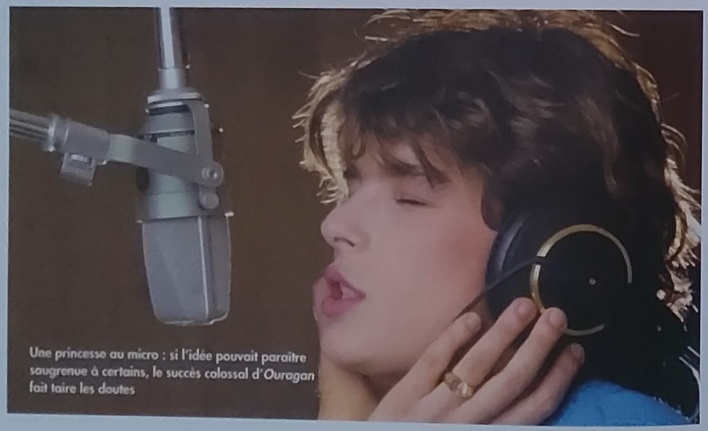
« Comme un ouragan / Qui est passé sur moi / L'amour a tout emporté » : comment un seul auditeur de la radio ou de la télévision en France pourrait-il échapper à *Ouragan* par Stéphanie, au cours de l'année 1986 ? La chanson est entrée en 17e place du Top 50 du 31 mars et atteint le sommet du classement du 21 avril. La chanson restera n°1 pendant dix semaines consécutives, ce qui est le nouveau record du classement des ventes de singles en France, détrônant les neuf semaines de *Besoin de rien, envie de toi* par Peter et Sloane. Les Français savent évidemment que la chanteuse Stéphanie n'est pas n'importe quelle Stéphanie. Elle est princesse de Monaco et, si elle n'a que vingt et un ans, sa vie est déjà follement romanesque avant qu'elle approche un micro. Troisième et dernier enfant du prince Rainier III de Monaco et de son épouse Grace Kelly, elle était déjà la cible des photographes depuis toujours quand, en septembre 1982, elle est gravement blessée dans l'accident d'automobile dans lequel meurt sa mère. Dès lors, les photographes traquent la princesse et son cou raidi par une minerve, le retour de son sourire, ses amours d'adolescente avec Paul Belmondo et ses sorties avec Anthony Delon, son stage au département création de Dior auprès du légendaire Marc Bohan, ses premières photos de mode, la création de sa marque de maillots de bain Pool Position. De temps à autre, un brusque événement fait les gros titres : la maladroite tentative d'enlèvement dont elle fait l'objet dans son parking, à l'automne 1984, sa rupture avec Paul Belmondo, un séjour à l'hôpital au printemps 1985 lorsqu'elle semble avoir craqué quelques mois après ses débuts comme top model et ses premières unes de magazines…

DE PLATEAU TÉLÉ EN PLATEAU TÉLÉ

La chanson ? On sait qu'elle aime Michel Delpech et qu'elle passe volontiers ses nuits en boîte. Plus tard, on se disputera pour savoir comment lui est parvenu *Ouragan*, et qui a l'honneur d'être l'« inventeur » de Stéphanie. Toujours est-il que cette chanson a mis quelque temps à être enregistrée, malgré les certitudes de son compositeur, Romano Musumarra. Le très francophile musicien italien a déjà donné *En rouge et noir* ou *Toute première fois* à Jeanne Mas. Mais celle-ci refuse *Ouragan* quand il la

lui propose. Sheila non plus n'est pas intéressée. Les paroles évoquent le prodige météorologico-amoureux d'un coup de foudre : « Vision d'orage / J'voudrais pas qu'tu t'en ailles / La passion comme une ombre / Fallait que j'y succombe / Tu m'enlaçais / Dans les ruines du vieux Rome / À part nous, y a personne / Seul le tonnerre résonne / M'emprisonne / Tourbillonne. » Le texte est dû à Marie Léonor, qui a connu quelques succès à la fin des années 1970 et au début des années 1980, notamment avec son compagnon Robert Palmer, avec qui elle enregistre en duo *Johnny et Marie*, la version francophone de son tube international *John And Mary*.

Le producteur Yves Roze, qui a connu la gloire comme chanteur sous le nom de Jean-François Michaël (notamment avec *Adieu jolie Candy* en 1968), amène la princesse en studio. Il pourra à bon droit affirmer qu'il n'a pas flairé l'affaire du siècle : le 45 tours est pressé sans que l'on pense à tourner un clip vidéo en bonne et due forme. Il faudra le bricoler à toute allure avec quelques images de Stéphanie au micro quand la chanson va entrer au Top 50. Car tout ce qui va suivre va laisser bouche bée les professionnels – et surtout ceux qui ont refusé *Ouragan*. Car les ventes s'envolent en même temps que les médias s'enflamment. Très vite, la princesse devient chanteuse à plein temps, courant l'Europe de plateau télé en plateau télé. Pour faire taire une méchante rumeur disant que ce n'est pas sa voix que l'on entend sur le disque, elle affronte un trac terrible pour chanter en direct à *Champs-Élysées*. Elle parle même de s'essayer à la scène.



Une princesse au micro : si l'idée pouvait paraître saugrenue à certains, le succès colossal d'*Ouragan* fait taire les doutes

SANS BRUIT...

Et son *Ouragan* est un rouleau compresseur. Au mois de mai, alors qu'elle a déjà dépassé les deux cent mille exemplaires vendus, elle part à l'île Maurice tourner un clip en forme de polar qui fait aussitôt affluer les propositions de rôle au cinéma... qu'elle repousse sagement. Avec 1 030 000 exemplaires vendus en France, *Ouragan* va être la deuxième meilleure vente de toute l'année 1986 (derrière *Les démons de minuit* d'Images) et même la 83e de toute l'histoire du single. Stéphanie embraye avec un premier album, *Besoin*, dont le premier single, *Flash*, monte à la 4e place du Top 50 du 3 novembre 1986. Mais les autres chansons ne parviennent pas à s'imposer de la même manière. En 1991, elle enregistre un album en anglais avec le compositeur et producteur Ron Bloom, *Stéphanie*. Mais leur rupture amoureuse en cours de réalisation de l'album ne favorise pas son succès, malgré une belle chanson écrite par la princesse en hommage à sa mère, *Winds Of Chance*. Sans bruit ni grandes déclarations, Stéphanie de Monaco ne s'obstine pas et abandonne la chanson. Dans les années suivantes, sa tumultueuse vie amoureuse et conjugale occupera beaucoup les médias. Mais on ignorera longtemps un détail resté secret : c'est elle, la « Mystery Girl » créditée pour une voix au début de la chanson *In The Closet*, sur l'album *Dangerous* de Michael Jackson en 1991. On connaît beaucoup de chanteuses à la carrière plus longue qui auraient rêvé d'une telle collaboration... ●

Ouragan

1986 c'est l'année où Images explose, avec 13 semaines, le record de longévité en tête du Top, où Jeanne Mas squatte la même semaine les sommets du Top albums et 45 tours, l'année encore où 90% des numéros un sont francophones et enfin, apparaît le 31 mars, une jeune et jolie princesse : Stéphanie de Monaco. Un *Ouragan* souffle alors sur notre Top (je sais c'est fastoche) et en quelques jours, seulement, elle détrône *Capitaine abandonné* de Gold pour tenir pendant dix semaines la première place des ventes. Une princesse classée dans notre Top crée un véritable cataclysme. Émissions de télé, unes des magazines, journaux, Stéphanie est partout et sa chanson pointée parmi les plus fortes ventes européennes de l'année. Pourtant refusée par d'autres artistes dont Jeanne Mas, *Ouragan* faillit ne jamais voir le jour... La suite de l'histoire tout le monde la connaît.

Marc Toesca

Pour une fois, l'amuseur Coluche ne cherche pas uniquement à faire rire et s'implique avec passion dans une cause immédiatement populaire

La France chante pour les Restos du cœur

Coluche veut donner à manger à ceux qui ont faim. Il fait appel à Jean-Jacques Goldman, qui écrit un des hymnes les plus efficaces des années 1980. Dès lors, les Français prennent l'habitude de soutenir eux aussi les Restos du cœur.

« Aujourd'hui, on n'a plus le droit / Ni d'avoir faim, ni d'avoir froid / Dépassé le chacun pour soi / Quand je pense à toi, je pense à moi / Je te promets pas le grand soir / Mais juste à manger et à boire / Un peu de pain et de chaleur / Dans les Restos, les Restos du cœur » : on n'a plus cessé d'entendre cette chanson, tous les ans depuis 1986. Et si on ne l'entend pas, on y pense en rédigeant son chèque.

Dans l'histoire de notre culture populaire, peu de grandes causes sont aussi bien assimilées à une chanson que celle des Restos du cœur. Tout a commencé le 26 septembre 1985, sur les antennes d'Europe 1. Ce jour-là, Coluche lance : « J'ai une petite idée comme ça. Si des fois y'a des marques qui sont intéressées pour sponsoriser une cantine gratuite qu'on pourrait commencer par faire à Paris (...) Nous on est prêts à aider une entreprise comme ça qui ferait un resto qui aurait comme ambition, au départ, de distribuer 2 000 à 3 000 couverts par jour. »

L'EXEMPLE DE L'ÉTHIOPIE

Aujourd'hui, les Restos du cœur servent cent millions de repas pour environ 800 000 personnes aidées à chaque « campagne » – c'est-à-dire les mois les plus froids de l'année. L'initiative de Coluche a débordé de ce seul but initial et les Restos du cœur ont aussi maints projets d'insertion et de solidarité toute l'année. Coluche n'a pas vu l'ampleur colossale prise par son entreprise. Il n'aurait sans doute pas aimé, d'ailleurs : il imaginait que, rapidement, on ne verrait plus en France de gens n'arrivant pas à se nourrir convenablement. En écrivant le texte de la chanson, Jean-Jacques Goldman traduisait bien sa pensée : « Aujourd'hui, on n'a plus le droit / Ni d'avoir faim, ni d'avoir froid », ce qui signifie que la société ne devrait pas permettre que de telles situations existent.

Quand Coluche crée les Restos du cœur, il bénéficie de quelques soutiens d'organismes publics et d'entreprises privées, mais aussi de celui des Chanteurs sans frontières, qui ont récolté une fortune avec la chanson *Éthiopie*. L'exemple lui semble instructif. Car la terrible famine qui ravage l'Éthiopie en 1984 a éveillé des bonnes volontés du show-business des

deux côtés de l'Atlantique. D'abord en Grande-Bretagne avec le Band Aid et sa chanson enregistrée par des dizaines de stars, *Do They Know It's Christmas ?*, puis aux États-Unis avec *We Are The World* et le casting historique d'*USA For Africa*.

En France, l'actrice et chanteuse Valérie Lagrange pense qu'il faut aussi faire quelque chose. Elle contacte Renaud qui se lance dans l'aventure. Son épouse Dominique Quilichini monte une association, Chanteurs sans frontières, par référence à Médecins sans frontières, organisation humanitaire à l'efficacité reconnue et dont le président, Rony Brauman, apporte son soutien et son expérience. La mécanique est simple : beaucoup de stars, une seule chanson ; tous les revenus iront à l'association qui répartira les fonds entre des associations présentes sur le terrain. Renaud prend la plume pour écrire le texte, et son complice Franck Langolff signe la musique. Le casting est évidemment éblouissant, une trentaine de chanteurs étant rejoints par quelques stars du cinéma. Le maxi 45 tours (car *Éthiopie* ne sort à l'origine que dans ce seul format) sort en mai 1985 et toute la France chante « Loin du cœur et loin des yeux / De nos villes de nos banlieues / L'Éthiopie meurt peu à peu / Peu à peu. » Il entre en 6e place du Top 50 du 13 mai 1985 (le n°1 est, justement, *We Are The World*) puis, dès la semaine suivante, s'installe pour huit semaines en tête des ventes de singles en France.

Coluche, sans rien perdre de son franc-parler souvent acide, parvient à mobiliser les Français autour de l'idée des Restos du cœur.

CASTING DE RÊVE

Francis Cabrel, trésorier de l'association, a de quoi être satisfait : produits des ventes du disque (un million d'exemplaires !), droits de diffusion de la chanson, recettes du concert unique de La Courneuve en octobre (80 artistes sur scène) et dons directs atteignent un total de 23 millions de francs, dont 90% vont aller à Médecins sans frontières pour ses actions sur le terrain. AICF et Médecins du monde touchent aussi un peu de la manne apportée par *Éthiopie*… et il en reste encore un peu pour aider au démarrage des Restos du cœur de Coluche. Le comique fait les choses sérieusement et, pour appeler à la générosité du public, il demande l'aide de Jean-Jacques Goldman, qui écrit texte et musique de la chanson *Les Restos du cœur* et en dirige l'enregistrement. Pour ne pas faire un bis d'*Éthiopie*, il n'appelle pas une pléthore de chanteurs mais réalise un casting de rêve avec lui, les acteurs Nathalie Baye, Catherine Deneuve et Yves Montand, le footballeur Michel Platini, l'homme de télévision Michel Drucker et un seul chanteur – lui-même. Il se passe peu de temps de la chanson au chéquier : *Les Restos du cœur* sort en mars 1986 et entre en 8e place du Top 50. Elle culminera en 2e place. La chanson sort du Top le 31 mai après treize semaines de classement. Le 19 juin, Coluche se tue en moto. Mais l'aventure des Restos continue. Le 23 décembre 1988, l'Assemblée nationale vote à l'unanimité ce qu'on appelle la « loi Coluche » : l'article 238 bis du Code général des impôts permet la déductibilité des dons aux associations d'aides aux personnes en difficultés, dont les Restos du cœur. Une reconnaissance que la chanson des Restos tempère aussitôt : « Je te promets pas le grand soir… » ●

Les Restos du cœur

« Aujourd'hui on a plus le droit / Ni d'avoir faim, ni d'avoir froid. » Il y a trente ans Coluche créait les Restos du cœur. Et pour trouver des sous, il repensa au succès phénoménal, à travers le monde, des chorales de people et d'artistes réunis pour venir en aide à l'Éthiopie. Coluche appela Goldman, qui prudent, demanda, quel délai lui était accordé pour écrire et l'humoriste lui répondit : « C'est pour hier. » Goldman fit la chanson dans la nuit et deux jours plus tard il livrait le 45 tours de cette toute première génération des Enfoirés composée d'Yves Montand, Nathalie Baye, Michel Drucker ou Michel Platini, Eugène (on refait le match) Saccomano enregistra dans les vestiaires de la Juventus un soir de Calcio. Au mieux la chanson sera pointée à la deuxième place fin mars, juste ce qu'il faut pour lancer la première campagne d'hiver des restos. Il y a trois décennies Coluche pensait que son geste ne durerait qu'un hiver, le temps de distribuer 3 000 repas. Hélas…

Marc Toesca

MURIEL DACQ, UNE BELGE AU *TROPIQUE*

« Tropique au compteur, change pas l'moteur / Tropique dans ton cœur, change pas l'moteur » : le refrain groove bien et les couplets sont pleins de soleil, d'océan et de « que calor ». Avec *Tropique*, Muriel Dacq reste vingt-trois semaines dans le Top 50, culminant à la 6e place du classement du 7 avril 1986. Cette nouvelle merveille de la pop belge, pétulante, légère et dotée d'un utile sens de l'humour s'appelle en fait Muriel Desclée de Maredsous et son pseudonyme de Muriel Dacq fait joliment référence à la sublime Mireille Darc. Au cours de l'été, elle placera aussi *Là où ça ?* dans le Top 50 (42e du classement du 25 août) mais Muriel Dacq est l'épouse d'Alec Mansion, leader de Léopold Nord & Vous, pour lequel elle s'installe de l'autre côté de la console du studio. Ainsi, elle va signer la production de *C'est l'amour*, qui montera en 2e place du Top 50 du 16 novembre 1987.

LA MUE DE JIMMY SOMERVILLE

La voix de haute-contre de Jimmy Somerville a été le principal attrait de Bronski Beat, dont les tubes ont animé le Top 50 dès ses débuts (*Smalltown Boy* en 8e position du classement du 24 novembre 1984, *Why ?* en 8e place le 4 mars 1985, *I Feel Love* en 28e position le 9 septembre 1985). Mais le chanteur écossais a envie d'une autre aventure et, ayant rencontré le pianiste Richard Coles, il fonde avec lui The Communards, duo dont le nom est un hommage aux combattants de la Commune de Paris en 1871. Le chanteur pop et le pianiste de formation classique travaillent à une musique simple et instinctive, avec au premier plan la voix de Jimmy Somerville. Leur premier single, *You Are My World*, se classe en 16e place du Top 50 du 10 mars 1986, prélude à trois ans de cavalcade dans les « charts » de toute l'Europe. Personne n'imagine encore que, plus tard, Richard Coles deviendra prêtre...

KEN LASZLO VISITE VERSAILLES

Ken Laszlo est italien, comme son nom ne l'indique pas. Son italo disco très efficace demande des images romanesques et, après les paysages modernistes de La Défense dans le clip d'*Hey Hey Guy* (21e du Top 50 du 23 septembre 1985), la vidéo de *Tonight* fait se promener des gamins curieux, des marquises du XVIIIe siècle et des flics américains dans quelques lieux parisiens avant un duel d'escrime au bord du Grand Canal au château de Versailles. Et *Tonight* reste quatorze semaines classé au Top 50, culminant à la 29e place du classement du 7 avril 1986.

LES BISOUNOURS PRENNENT LE POUVOIR

Ils s'appellent Grosbisou, Grognon, Groschéri, Groscopain, Grosdodo, Grosfasol, Grostendre... mais seuls les fans savent les distinguer les uns des autres. Pour les adolescents et les adultes qui ne font pas le détail, c'est le peuple pastel et un peu gnangnan des Bisounours. Utilisant les personnages créés en peluche aux États-Unis par le géant du jouet Kenner (sous le nom de Care Bears), le dessin animé *Les Bisounours* est diffusé depuis octobre 1985 dans *Salut les petits loups* sur TF1, et les petits Français sourient comme des anges devant les aventures de ces oursons vivant dans les nuages et se déplaçant sur des arcs-en-ciel, qui affrontent à coups de pouvoirs magiques (et de bisous) le sorcier Sans-Cœur et le professeur Cœur-de-Pierre. Ce n'est pas le générique de la série *Les Bisounours* qui va devenir un succès du Top 50, mais une chanson écrite autant à propos des personnages de la télévision que des oursons en peluche : *Les bisous des Bisounours* restera vingt semaines classé, culminant à la 15e position du Top 50 du 20 avril 1986. Stéphanie, Sandrine et les Enfants de Bondy vont marquer une génération avec leur refrain à la mélodie vaguement sixties et leur synthétiseur nasillard : « Des bisous partout (ouh ouh ouh ouh) / Sur le nez dans le cou (ouh ouh ouh ouh) / Des bisous, des bisous / Des milliers de bisous / Et encore des bisous (ouh ouh ouh ouh). »

TALK TALK EN PLEINE NATURE

Des papillons sombres, des cloportes, une grenouille et surtout un scolopendre filmés en gros plan : il ne faut pas avoir peur des sous-bois, la nuit, quand on regarde le clip de *Life's What You Make It* de Talk Talk. Puis entrent en scène une chouette, un renard... et c'est une méditation sur la vie, tout à fait raccord avec l'abandon par le groupe des synthétiseurs pour son troisième album, *The Colour Of Spring*. Mark Hollis et ses camarades ont réussi leur coup : alors que Talk Talk était considéré comme un des groupes les plus influents de la new wave un peu partout en Europe, ils n'arrivaient pas à convaincre le grand public britannique. C'est chose faite dès le premier single, *Life's What You Make It*, 16e des « charts » anglais... mais seulement 49e du Top 50 français du 14 avril 1986.

Gold

Leur état civil : En 1986, Émile Wandelmer, Alain Llorca, Lucien Crémadès, Bernard Mazauric et Étienne Salvador.

Leur actualité : *Capitaine abandonné*, en 1re place du Top 50 pendant quatre semaines à partir du 24 mars 1986 ; et vingt-quatre semaines de classement parmi les meilleures ventes de singles représentent plus de 650 000 exemplaires du 45 tours, la chanson apparaissant sur deux albums sortis la même année, la compilation *Capitaine abandonné* et l'album studio *Calicoba*.

Leur parcours : Un groupe de bal né au début des années 1960 à Gaillac, dans le Tarn, sous le nom de Gold-Fingers, et dans lequel entre en 1967 le chanteur Émile Wandelmer. Le groupe devient Gold à l'aube des années 1980.

Leur sommet : Du point de vue des classements au Top 50, c'est maintenant, même si le règne de ces champions du rock FM à la française s'étale sur les années 1985-1988 avec *Plus près des étoiles*, *Ville de lumière*, *Rio de janvier*…

Leur atout : Les talents conjugués d'Émile Wandelmer et d'une solide équipe de professionnels qui n'ambitionnent pas de révolutionner la musique mais de faire plaisir au public – pas plus, mais pas moins, et c'est déterminant.

Leur petit plus : Ce n'est pas vraiment un accent, mais il y a quelque chose dans la voix d'Émile Wandelmer qui donne l'impression de le connaître depuis toujours.

Indochine

Leur état civil : En 1986, Nicola Sirkis, Stéphane Sirkis, Dominique Nicolas, Dimitri Bodianski et Arnaud Devos.

Leur actualité : *3e sexe*, en 3e place du Top 50 du 7 avril 1986, et totalisant trente et une semaines de classement parmi les meilleures ventes de singles.

Leur parcours : À la fois simple et compliqué : à chaque génération d'adolescents depuis l'aube des années 1980, Indochine les séduit ; mais cette aventure qui s'étalera sur quatre décennies verra les contours du groupe changer souvent autour de Nicola Sirkis.

Leur sommet : C'est maintenant… mais ce n'est pas fini. L'explosion de l'album *3* et l'enchaînement des singles *Canary Bay* (29e du Top 50 du 12 août 1985), *3e sexe* et *Tes yeux noirs* (8e du Top 50 du 18 août 1986, avec *Trois nuits par semaine* en face B) fera monter les compteurs d'Indochine, en fin d'année 1986, à 750 000 albums et 1,3 million de singles vendus. Mais le groupe fera encore mieux en 2002 avec l'album *Paradize*, vendu à 1,5 million d'exemplaires.

Leur atout : Souvent, une chanson d'Indochine touche avec précision un trouble flottant dans l'air, comme *3e sexe* avec son jeu sur l'ambiguïté sexuelle.

Leur petit plus : Est-ce du flair ? Est-ce une manière unique de comprendre l'époque ? Nicola Sirkis sait prendre le pouls de l'adolescence.

Le 26 janvier 1986 à la télévision, sous l'œil de Coluche, des vedettes de l'écran, de la chanson et des médias soutiennent les Restos du cœur. Ici, de gauche à droite, Karen Cheryl, Nathalie Baye, Patrick Sabatier, Johnny Hallyday, Sacha Distel, Eve Ruggieri...

PROPAGANDA
p:Machinery

On a un peu trop tendance à négliger la place qu'occupe Propaganda, groupe allemand originaire de Düsseldorf, dans la synthé pop-new wave qui émergea au milieu de la décennie. Ce *p:Machinery* entêtant jusqu'à l'envoûtement fait certainement partie des titres les moins laminés par le temps. Pour certains son gimmick rappellera sans doute le jingle horaire de *Skyrock*. Signé dès 1982 sur le même label que Frankie Goes To Hollywood et Art Of Noise, Propaganda s'ouvre une autoroute vers les sommets des « charts » planétaires : n°10 du Top 50 au mois d'avril.

GRACE JONES
Slave To The Rhythm

Cet « esclave du rythme » est un autre n°1 des « dancefloors » US même si son passage dans notre Top 50 ne fut que très éphémère (3 mars). Grace Jones restera à jamais comme l'icône mode et branchée de cette époque complètement délurée ou la création ne s'imposait ni limites, ni frontières. Égérie de couturiers et de designers de toutes nature mais surtout de Jean-Paul Goude, elle est de tous les styles et de tous les arts : mode, cinéma, publicité et bien sûr musique où son image furieusement tendance attire les plus grands producteurs et musiciens du globe.

ELTON JOHN
Nikita

Gorbatchev, perestroïka, comme Rubik's Cube ou Space Invaders, sont des mots, des noms qui nous téléportent près de trois décennies en arrière. C'est aussi un des grands bouleversements du siècle dernier qui inspire le Top 50. Elton John raconte cet amour impossible entre une ravissante douanière en chapka et regard bleu translucide et lui, sujet de sa gracieuse Majesté coiffé d'un canotier, assis à l'arrière d'une Rolls rutilante (tout le monde se souvient du clip je pense...) À propos : Nikita est un prénom masculin... Sacré Elton.

NIAGARA
Tchiki Boum

Tchiki Boum, Tchi Boum est le genre de gimmick qui rentre dans le crâne pour ne plus en sortir. C'est léger et coloré comme les chemises que portait dans son clip, le trio Niagara... Si, si je sais encore compter : Muriel, Daniel et José (il quitte le groupe dans la foulée) ça fait bien trois qui déboulent de Rennes au milieu de la décennie après une participation des plus remarquées au tremplin *Coup de Talent sur l'Hexagone* organisé par le sémillant ministère de la Culture. Vingt semaines de présence et un Top 13, *Tchiki Boum* ouvre une voie royale au désormais duo qui, très vite, délaissera le côté noix de coco pour une musique plus rock.

BONNIE TYLER / TODD RUNDGREN
Loving You's A Dirty Job But Somebody's Gotta Do It

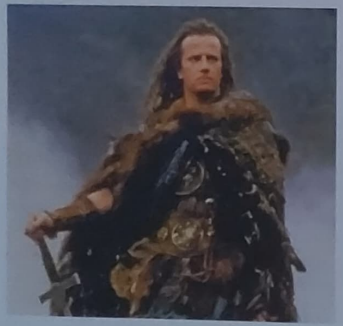
Servi par deux interprètes au succès planétaire *Loving You's A Dirty Job...* vous hérisse les poils des bras dès les premières mesures. Duo à la fois improbable et inclassable, Tyler/ Rundgren reste un mystère pour la presse et les « observateurs » musicaux de l'époque. Comment la « Rod Stewart » au féminin, galloise d'origine a pu croiser, un jour, la route du multi-instrumentiste, virtuose, producteur et collaborateur attitré du gratin rock'n'roll ? La réponse est dans le parcours atypique de madame Tyler, dont les cartons successifs de la fin des seventies ont pas mal titillés les tympans de gens aussi divers que Meat Loaf ou Springsteen : le gratin du rock quoi !

COCK ROBIN *When Your Heart Is Weak*

Parlez de Cock Robin chez eux aux États Unis et on vous répondra sans doute : « Cock what ? » Car ce groupe qui connut, chez nous, une fulgurante carrière dans notre Top 50 reste quasi inconnu dans son pays d'origine. Avec trente et une semaines sans interruption, *When Your Heart Is Weak* établit un premier record de présence parmi les cinquante meilleures ventes hexagonales pour culminer à la 9e place. La voix de Peter Kingsbery dont on prendra la véritable mesure lorsqu'il enregistrera *Only The Very Best* de *Starmania* quelques années plus tard (n°2 au mois de février 1993) et les déhanchements lascifs de la brune Anna La Casio hypnotisent définitivement notre Top (et son présentateur... enfin, surtout pour les déhanchements lascifs de la miss). Mélodie imparable, groupe charismatique et réalisation de clips léchée sans tape-à-l'œil, tous les ingrédients sont réunis pour faire du 45 tours (eh oui nous sommes encore à l'âge du vinyle) une partie de l'histoire des années 1980. Mais comme beaucoup d'autres groupes, Cock Robin explosera après quelques succès qui, hélas, ne traverseront ni la Manche, ni l'Atlantique. *Straighter Line* en 1990 marque la fin de l'aventure alors qu'Anna retournera sur la côte Ouest, Peter décide, lui, de s'installer à Paris où il réalisera quelques albums très loin du style de son groupe d'origine. Mais, comme dans les contes de fées, les deux se retrouvent au début de ce siècle, réenregistrent et partent en tournée, ensemble. La magie de Cock Robin est intacte et le groupe réalise à quel point il reste haut perché dans la mémoire et le cœur de la génération Top. ★

LA SAGA *HIGHLANDER* COMMENCE

Dans un parking souterrain à New York, un duel à l'épée se termine par la décapitation d'un homme. Mais, à la sortie, le vainqueur du combat est arrêté par la police. Il est relâché faute de preuves mais une experte de la police a des soupçons singuliers. Elle a raison : le jeune homme suspect est vieux de plus de quatre cents ans et, depuis le XVIe siècle, mène un surnaturel combat contre des agents du Mal qui sont, comme lui, immortels. Leur seul moyen de mourir est d'être décapités... Le réalisateur Russel Mulcahy confie l'épée de Connor MacLeod à Christophe Lambert et le film va atteindre les 4,1 millions d'entrées en France. L'acteur français tournera encore dans trois suites de ce film originel jusqu'en 2000. C'est dans le dernier, *Highlander: Endgame*, qu'il rencontrera son « cousin » Adrian Paul, héros des 119 épisodes de la série télévisée *Highlander*.



LA NAISSANCE DE « LA PLUS JEUNE DES TÉLÉS »

En arrivant au ministère de la Culture en mai 1981, Jack Lang a lancé un grand mouvement en faveur des musiques populaires par la Fête de la musique, le subventionnement de grands festivals, la création du Zénith... Mais il manque une télévision. La sixième chaîne hertzienne sera donc musicale et TV6 est lancée le 1er mars 1986 avec le slogan « la plus jeune des télés ». Avec ses animateurs (Childéric Muller, Alain Maneval) et ses chroniqueurs (Jean-Luc Delarue, Philippe Vandel, Bintou Simporé ou Charlotte Valandrey), ainsi qu'avec des idées neuves (des artistes confrontés en direct aux questions des téléspectateurs, de longues séries de clips vidéo...), la chaîne trouve très vite une identité et une audience. Mais le retour de la droite au pouvoir et les jeux politico-économiques de Jacques Chirac auront raison de la chaîne : TV6 cessera d'émettre le 28 février 1987 et devra laisser la place à M6.

JEAN-JACQUES BEINEIX RÉVÈLE BÉATRICE DALLE

« Ben qu'est-ce que tu fais là, Betty ? – J'me chauffe le cul. » La réplique de Béatrice Dalle va bientôt être culte. Jean-Jacques Beineix, auréolé du succès public et critique de *Diva* mais plombé par l'échec de son film suivant, *La Lune dans le caniveau*, joue gros avec *37°2 le matin*, qui sort en salles le 9 avril 1986. Pour le scénario, il a jeté son dévolu sur un roman de Philippe Djian, publié l'année précédente. En confrontant un personnage « normal » à l'existence discrète (Jean-Hugues Anglade) à une beauté franchement « borderline » (Béatrice Dalle), il invente un couple maudit d'une puissance romanesque et érotique renversante. Le public chavire pour le charme dangereux de Béatrice Dalle et le compteur s'arrêtera à 3,6 millions de spectateurs. *37°2 le matin* est nommé neuf fois aux César, mais ne gagnera finalement que le César de la meilleure affiche.

GÉRARD DEPARDIEU IRRÉSISTIBLE EN *TENUE DE SOIRÉE*

Miou-Miou et Michel Blanc incarnent un couple à la dérive qui rencontre un soir un malfrat hors norme, joué par Gérard Depardieu, plus intéressé par l'homme que par la femme. Les scènes dans lesquelles Blanc se travestit en femme vont être le sommet du film. Ses partenaires ont beau être bouleversants, c'est surtout Gérard Depardieu qui crève l'écran. En cette année 1986, il est partout : il apparaît dans *Jean de Florette* de Claude Berri, d'après Marcel Pagnol (premier du box-office avec 7,2 millions d'entrées), puis sous la direction de Francis Veber forme pour la troisième fois un savoureux duo comique avec Pierre Richard dans *Les Fugitifs* (4,5 millions d'entrées). Et *Tenue de soirée* de Bertrand Blier, sorti le 23 avril 1986, est la dixième fréquentation de l'année avec 3,1 millions d'entrées. Depuis Louis de Funès dans les années 1960, on n'avait pas vu un acteur aussi présent dans les sommets du classement des fréquentations.

LE CLIP DU MOMENT

JOHNNY HALLYDAY

Aimer vivre

Un chauffeur de taxi taciturne, la nuit dans Paris. Il s'arrête et un type surexcité pousse une jeune fille sur la banquette arrière. Ils se disputent, il la brutalise. Quand elle essaie de s'enfuir, il descend derrière elle pour la rattraper. Mais, avant de sortir, il balance au chauffeur quelques billets et des menaces. Quand celui-ci rentre chez lui, il entend une voix hurler « Je veux te voir changer / Je veux te voir bouger » – c'est le refrain d'*Aimer vivre*. Évidemment, le chauffeur, c'est Johnny. Le clip raconte une histoire qui ressemble beaucoup à *Taxi Driver* de Martin Scorcese, avec moins de flingues et surtout un dénouement tragique, puisque Johnny meurt. *Aimer vivre*, le quatrième single extrait de l'album *Rock'n'roll attitude*, se classe en 28e position du Top 50 du 21 avril 1986.

14 MARS 1986

LA SONDE GIOTTO CROISE LA COMÈTE DE HALLEY

La sonde Giotto est petite mais elle fait du chemin : 150 millions de kilomètres parcourus avec ses 960 kilos pour moins de deux mètres de diamètre sur un mètre de haut. Elle est envoyée dans l'espace par une fusée Ariane 1 en juillet 1985, à la rencontre de la comète de Halley. Les scientifiques de l'Agence spatiale européenne exultent le 14 mars 1986, quand leur sonde à moins de 600 kilomètres de la comète, envoyant des rafales de milliers d'observations scientifiques inédites, sous un bombardement de particules cométaires. Et cette petite sonde valeureuse va remettre ça le 9 juillet 1992 en frôlant la comète Grigg-Skjellerup.

15 MARS 1986

LA FRANCE ET L'ÉCOSSE EX-ÆQUO

La France n'est pas favorite du Tournoi des Cinq nations 1986 mais son parcours est superbe avec trois victoires et une seule défaite. Une toute petite défaite d'un point seulement contre l'Écosse... cette même Écosse qui termine le Tournoi à égalité de points avec l'équipe de Daniel Dubroca. Mais c'est le début d'une période faste : la France emportera seule le Tournoi en 1987 et 1989, et ex-æquo avec le Pays de Galles en 1988.

16 MARS 1986

LA PREMIÈRE COHABITATION COMMENCE

Un président de la République et un Premier ministre qui ne sont pas du même bord politique ? A priori, ce n'était pas prévu par la constitution de la Vᵉ République mais les circonstances l'exigent : élu le 10 mai 1981, le socialiste François Mitterrand n'entend pas quitter l'Élysée, même si la droite gagne les élections législatives du 16 mars 1986, les seules organisées à la proportionnelle et en un seul tour de scrutin. Quatre jours plus tard, Jacques Chirac devient Premier ministre. Deux ans de cohabitation et de combat commencent à la tête de l'exécutif. Mitterrand gagnera la bataille en étant réélu président en mai 1988.

26 AVRIL 1986

CATASTROPHE NUCLÉAIRE À TCHERNOBYL

À 1 h 23 et 4 secondes précisément, dans la nuit du 25 au 26 avril 1986, commence un essai d'ilotage sur le réacteur 4 de la centrale nucléaire de Tchernobyl, en Union soviétique. Une manœuvre délicate et théoriquement sans danger, mais mal préparée et mal encadrée. Trente-six secondes plus tard, le contremaître de nuit, sous les ordres de l'ingénieur en chef adjoint, actionne la commande d'arrêt d'urgence. Elle ne répond pas. La puissance du réacteur est centuplée tandis que retentissent des explosions. La dalle de béton de 1 200 tonnes qui recouvre le réacteur est brutalement soulevée et retombe en le brisant. La pire catastrophe nucléaire de l'Histoire commence. Environ 60 000 hommes mourront d'avoir participé aux opérations désespérées pour éteindre l'incendie de la centrale et isoler le réacteur en fusion, d'abord sous des milliers de tonnes de sable et de plomb, puis sous un énorme sarcophage. 250 000 habitants des zones environnantes doivent quitter à jamais leurs domiciles. Et on ne saura jamais vraiment quelles sont les conséquences sanitaires dans toute l'Europe du passage dans le ciel du « nuage » de Tchernobyl.

LES OBJETS CULTES

Le boîtier cristal

Même si le CD se raréfie dans les foyers français, on entend encore souvent le petit bruit de plastique qui se casse lorsque l'on est maladroit. On a le choix entre le juron et le petit mot d'excuse, selon que l'on a cassé son propre boîtier de CD ou celui d'autrui. C'est le défaut majeur du boîtier cristal : il est fragile. Et, pour ne rien arranger, il faut d'abord le dépouiller de son emballage de cellophane, mais sans trop de fébrilité car les fragiles pattes de plastique qui retiennent le couvercle du boîtier se cassent facilement. Ensuite, il faut avoir compris que l'on doit saisir de la main droite les deux côtés verticaux pour ouvrir le boîtier en attrapant les deux côtés horizontaux de la main gauche – ou l'inverse si l'on est gaucher. Mais attention à la position du pouce droit, qui ne doit pas empiéter sur le couvercle du boîtier. Sinon, on tire comme un fou de la main gauche et ça résiste, ça résiste, ça résiste... On s'énerve et on casse son boîtier cristal. Une fois ouvert, il faut sortir le disque de son téton de plastique. À condition toutefois que ses petits pétales en angle droit ne se cassent pas. Auquel cas le CD flotte dans son boîtier et risque d'être vite inutilisable. En 1986, quand les ventes de platines à CD dépassent enfin les ventes de platines vinyle, des millions de Français font le même apprentissage du boîtier cristal. Et ils se disent que rarement un produit innovant n'a été présenté dans un emballage aussi désastreux. Avec le temps, on améliorera la qualité des matériaux ou quelques menus détails de fabrication mais le boîtier cristal restera éternellement désagréable et fragile. On proposera des emballages alternatifs comme le digipak associant le carton au plastique. Mais la révolution sera radicale et numérique au début du XXIᵉ siècle, avec la dématérialisation.

DANS VOTRE CD
LA SÉLECTION DU TOP 50
Histoires et anecdotes autour des chansons de votre CD

1 STÉPHANIE Ouragan Comment un seul auditeur de la radio ou de la télévision en France pourrait-il échapper à *Ouragan* par Stéphanie, au cours de l'année 1986 ? Entrée en 17e place du Top 50 du 31 mars, elle atteint le sommet du classement du 21 avril et reste n°1 pendant dix semaines consécutives, ce qui est le nouveau record du classement des ventes de singles en France, détrônent les neuf semaines de *Besoin de rien, envie de toi* par Peter et Sloane.

2 GOLD Capitaine abandonné Le single *Capitaine abandonné* de Gold s'installe en 1re place du Top 50 pendant quatre semaines à partir du 24 mars 1986 ; et ses vingt-quatre semaines de classement parmi les meilleures ventes représentent plus de 650 000 exemplaires du 45 tours.

3 SURVIVOR Burning Heart Le hard rock des années 1980 a été un gros pourvoyeur de chansons lentes et solennelles. Les musiciens de Survivor n'échappent pas à la règle. Après *Eye Of The Tiger*, extrait de la bande originale de *Rocky 3, l'œil du tigre*, la bande originale de *Rocky IV* amène *Burning Heart*, qui atteint la 2e place du Top 50 du 17 mars 1986.

4 MURIEL DACQ Tropique Le refrain groove bien, les couplets sont pleins de soleil, d'océan et de « que calor ». Avec *Tropique*, Muriel Dacq reste vingt-trois semaines dans le Top 50, culminant à la 6e place du classement du 7 avril 1986.

5 COCK ROBIN When Your Heart Is Weak La France découvre un nouveau groupe américain, Cock Robin, dont le premier single, *When Your Heart Is Weak*, se hisse à la 9e place du classement du 10 mars 1986. C'est le début d'une passion partagée qui amènera le chanteur Peter Kingsbery à s'établir en France.

6 PROPAGANDA p:Machinery Parfois, des artistes provenant des tendances les plus pointues font un petit tour dans le Top 50, comme le groupe « darkwave » allemand Propaganda dont *p:Machinery* monte en 10e place du classement du 21 avril 1986.

7 STÉPHANIE ET SANDRINE - chorale des Petits Écoliers de Bondy Les bisous des Bisounours Quelque temps après que les petits oursons aux jolies couleurs sont arrivés sur les écrans français, *Les bisous des Bisounours* s'installe pour vingt semaines, culminant à la 15e position du Top 50 du 20 avril 1986. Stéphanie, Sandrine et les Enfants de Bondy vont marquer une génération...

8 THE COMMUNARDS You Are My World Le premier single des Communards, le nouveau groupe de Jimmy Somerville, *You Are My World*, se classe en 16e place du Top 50 du 10 mars 1986, prélude à trois ans de cavalcade dans les « charts » de toute l'Europe.

9 JAMES BROWN Living In America Le 22 janvier 1986 sort sur les écrans le film *Rocky IV*, dans lequel les Français découvrent l'extraordinaire show de James Brown célébrant les États-Unis dans *Living In America*, qui entre en 32e position du Top 50 du 17 février et culmine en 18e place du classement du 24 mars.

10 JOHNNY HALLYDAY Aimer vivre Avec son clip inspiré de *Taxi Driver* de Martin Scorcese, *Aimer vivre*, le quatrième single extrait de l'album *Rock'n'roll attitude* de Johnny Hallyday, se classe en 28e position du Top 50 du 21 avril 1986.

11 KEN LASZLO Tonight L'Italien très disco, Ken Laszlo, place *Tonight* pour quatorze semaines au Top 50, montant à la 29e place du classement du 7 avril 1986.

12 NICK CARR Jayce et les Conquérants de la lumière (générique original du dessin animé) Des jouets américains, une création française de Jean Chalopin, de l'animation japonaise : le dessin animé *Jayce et les Conquérants de la lumière* est diffusé sur TF1 depuis septembre 1985 et la chanson reste pendant des mois au Top 50, culminant à la 29e place du classement du 14 avril 1986.

13 BONNIE TYLER & TODD RUNDGREN Loving You's A Dirty Job But Somebody's Gotta Do It Les Français aiment la chanteuse galloise Bonnie Tyler depuis *It's A Heartache* en 1977. Sur *Loving You's A Dirty Job But Somebody's Gotta Do It*, elle mêle sa voix rauque à celle du pionnier du rock FM Todd Rundgren. Le duo se hisse en 34e place du Top 50 du 21 avril 1986.

14 CULTURE CLUB Move Away Boy George entre dans une phase difficile et va bientôt faire plus souvent les gros titres des faits divers que des rubriques musicales. Mais avec son groupe Culture Club, il réussit encore de belles chansons, comme *Move Away*, qui se classe 48e du Top 50 28 avril 1986.

15 TALK TALK Life's What You Make It Avec le premier single de leur troisième album, Mark Hollis et ses camarades de Talk Talk font enfin le break auprès du grand public britannique, mais *Life's What You Make It* est seulement 49e du Top 50 du 14 avril 1986.

TOP 50

MARS-AVRIL 1986

1. **STÉPHANIE**
   Ouragan 4'39
   (M. Léonor / R. Musumarra) Ed. GM Musipro / Marlu Music / Claude Carrère
   © 1986 RC Communications
   Avec l'aimable autorisation de Musiques et Solutions

2. **GOLD**
   Capitaine abandonné 3'54
   (J. Cardona - L. Crémadès - F. Delmas - A. Llorca - B. Mazauric - E. Salvador - E. Wandelmer / L. Crémadès - F. Delmas - A. Llorca - B. Mazauric - E. Salvador - E. Wandelmer) Ed. BMG Rights Management (France)
   © 1985 BMG Rights
   Avec l'aimable autorisation de BMG Rights

3. **SURVIVOR**
   Burning Heart 3'52
   (J. Peterik - F. Sullivan) Ed. RuteMusic Inc.
   © 1985 Volcano Entertainment, III, L.L.C.
   Avec l'aimable autorisation de Sony Music Entertainment France S.A.S

4. **MURIEL DACQ**
   Tropique 3'33
   (M. Desclaux / A. De Kirlanov) Ed. Claude Carrère / EMHA
   © 1985 AMC
   Avec l'aimable autorisation de Musiques et Solutions

5. **COCK ROBIN**
   When Your Heart Is Weak 4'39
   (P. Kingsbery) Ed. Edwin Ellis Music
   © 1985 Sony Music Entertainment, Inc.
   Avec l'aimable autorisation de Sony Music Entertainment France S.A.S

6. **PROPAGANDA**
   p:Machinery 3'51
   (Mertens / Dilger) Ed. Perfect Songs Ltd.
   © 1985 ZTT Records Ltd.
   Avec l'aimable autorisation de Union Square Music Ltd. under exclusive licence from ZTT Records Ltd.

7. **SANDRINE ET STÉPHANIE - CHORALE DES PETITS ÉCOLIERS DE BONDY**
   Les bisous des Bisounours 2'57
   (J.L. Azoulay / J.L. Azoulay - G. Salesses) Ed. Abeditions
   © 1986 AB Productions
   Avec l'aimable autorisation de AB Productions

8. **THE COMMUNARDS**
   You Are My World 4'30
   (Coles - Somerville) Ed. Mistrelmark Ltd. / Rowmark Ltd. / BMG Music Ltd. / BMG Music Publ. Ltd. / William A Bong Ltd.
   © 1985 London Records Ltd.
   Avec l'aimable autorisation de Warner Music Group Company

9. **JAMES BROWN**
   Living In America 4'43
   (C. Midnight - D. Hartman) Ed. April Music Inc.
   © 1985 Volcano Entertainment, III, L.L.C.
   Avec l'aimable autorisation de Sony Music Entertainment France S.A.S

10. **JOHNNY HALLYDAY**
    Aimer vivre 5'38
    (M. Berger) Ed. Universal Music Publishing
    © 1985 Mercury Music Group
    Avec l'aimable autorisation de Mercury Music Group, un label Universal Music

11. **KEN LASZLO**
    Tonight 3'55
    (S. Olivia - G. Caria) Ed. Renata
    © 1985 ZYX Music GmbH & Co. KG
    Avec l'aimable autorisation de Musiques et Solutions

12. **NICK CARR**
    Jayce et les Conquérants de la lumière
    (générique original du dessin animé) 3'24
    (H. Saban / S. Levy / J. Chaliopin) Ed. Saban International Paris
    © 1985 Zag Records under exclusive license to Wagram Music
    Avec l'aimable autorisation de Wagram Music

13. **BONNIE TYLER & TODD RUNDGREN**
    Loving You's A Dirty Job But Somebody's Gotta Do It 7'48
    (J. Steinman - R. Bittan) Ed. Polygram Music SA
    © 1986 Sony Music Entertainment, Inc.
    Avec l'aimable autorisation de Sony Music Entertainment France S.A.S

14. **CULTURE CLUB**
    Move Away 4'21
    (J. Moss - G. O'Dowd - M. Craig - P. Pickett - R. Hay) Ed. BMG VM Music France/ Imagem
    © 1986 Virgin Records Ltd.

15. **TALK TALK**
    Life's What You Make It 3'58
    (M. Hollis - T. Friese-Greene) Ed. Warner Chappell Music France
    © 1985 EMI Records (UK) Ltd.

LA COLLECTION OFFICIELLE

TOP 50

1984-1993 La fabuleuse histoire des années TOP 50

MARS AVRIL **1986**

DANS VOTRE CD : LA SÉLECTION DU TOP 50

1. **STÉPHANIE** Ouragan 4'39
2. **GOLD** Capitaine abandonné 3'54
3. **SURVIVOR** Burning Heart 3'52
4. **MURIEL DACQ** Tropique 3'33
5. **COCK ROBIN** When Your Heart Is Weak 4'39
6. **PROPAGANDA** p:Machinery 3'51
7. **SANDRINE ET STÉPHANIE - chorale des Petits Écoliers de Bondy** Les bisous des Bisounours 2'57
8. **THE COMMUNARDS** You Are My World 4'30
9. **JAMES BROWN** Living In America 4'43
10. **JOHNNY HALLYDAY** Aimer vivre 5'38
11. **KEN LASZLO** Tonight 3'55
12. **NICK CARR** Jayce et les Conquérants de la lumière (générique original du dessin animé) 3'24
13. **BONNIE TYLER & TODD RUNDGREN** Loving You's A Dirty Job But Somebody's Gotta Do It 7'48
14. **CULTURE CLUB** Move Away 4'21
15. **TALK TALK** Life's What You Make It 3'58

℗ & © 2015 PolyGram Collections, une division d'Universal Music France.
Tous droits du producteur de phonogramme et du propriétaire de l'œuvre enregistrée réservés. Tout autorisation, la duplication, la location, le prêt ou l'utilisation de cet enregistrement pour exécution publique ou radiodiffusion sont interdits. Fabriqué dans L'Union Européenne.
Top 50 est produit avec l'aimable autorisation d'Europe 1.

0 600753 608630

www.collectiontop50.com

PolyGram Collections · Universal · Europe 1